



Né en 1956, marié, père de trois enfants, Éric Chassefière habite désormais Frontignan, près de Sète. Diplômé de l'École Polytechnique, il est Directeur de Recherche Émérite au CNRS, planétologue et historien des sciences. Il a été Professeur Chargé de Cours en physique de la Terre à l'École Polytechnique dans les décennies 1990 et 2000, et a dirigé dans les années 2010 le laboratoire Géosciences Paris-Sud à l'Université Paris-Saclay. Il a par ailleurs fondé en 2004 un master de planétologie et d'exploration spatiale en région Ile-de-France. Sa recherche l'a amené à s'intéresser aux processus à l'œuvre dans les atmosphères des planètes telluriques, et à leur interface avec les enveloppes superficielles de ces planètes. Il s'est fortement investi dans la conception d'instruments spatiaux et de missions spatiales dévolus à l'observation des atmosphères planétaires. Il a récemment réorienté sa recherche et travaille actuellement à l'Observatoire de Paris dans l'équipe d'histoire des sciences astronomiques, où il étudie l'évolution des idées aux XVII^e et XVIII^e siècles en matière de physique de l'air et de l'atmosphère.

Également poète, il est l'auteur d'une cinquantaine de recueils de poésie parus chez : M25, Presses de Valmy, Yvelinédition, Encres Vives, Rafaël de Surtis, Éditions de l'Atlantique, Alcyone, Interventions à Haute Voix, La Porte, L'Harmattan, Sémaphore (Quimperlé). Il a obtenu en 2015 le prix Giorgios Sarantaris pour *Le peu qui reste d'ici* (Rafaël de Surtis), en 2021 le Grand Prix spécial de la Société des Poètes et Artistes de France (SPAF) pour *Comme une sève* (première partie de *L'arbre chante*, Alcyone), en 2022 le prix Xavier Grall pour l'ensemble de son œuvre, et en 2023 le prix Marie Noël pour *La part silencieuse* (Alcyone). Il a publié dans une quarantaine de revues de poésie. Il est directeur de publication de la revue et des éditions Encres Vives, membre des comités de lecture des revues Interventions à Haute Voix et Francopolis, chroniqueur pour les revues Diérèse, Terre à ciel, Recours au poème, Oupoli, ... Il s'adonne à la pratique du piano, en résonance avec celle de l'écriture poétique.